

Les entretiens franco-allemands sur la Sarre (Luxembourg, 4 juin 1956)

Source: CLT-UFA, 45, Boulevard Pierre Frieden, L-1543 Luxembourg.

Rencontre franco-allemande / prise de vue : Roger Bestgen, commentaires : Jacques Navadic.- Luxembourg: CLT Journal Télévisé [Prod.], 04.06.1956. CLT, Luxembourg. - FILM (00:06:04, Montage, Son original).

Copyright: (c) CLT/UFA

URL: http://www.cvce.eu/obj/les_entretiens_franco_allemands_sur_la_sarre_luxembourg_4_juin_1956-fr-0a444a7d-a5cb-4361-83be-3be2fbc9c4ee.html

Date de dernière mise à jour: 04/09/2012

Les entretiens franco-allemands sur la Sarre (Luxembourg, 4 juin 1956)

[Journaliste] Les entretiens franco-allemands sur la Sarre se sont déroulés hier à Luxembourg entre le président du Conseil Guy Mollet pour la France et le chancelier Adenauer pour l'Allemagne. Vous assistez ici, à Wasserbillig, à l'entrée au Luxembourg du chancelier Adenauer et de ses collaborateurs. Le chancelier gagne d'abord l'ambassade d'Allemagne où l'attend le Comte von Spreiti, ambassadeur. L'entretien, s'il fût cordial, fût des plus courts car un horaire particulièrement chargé attendait le chancelier. Monsieur Adenauer repartait donc immédiatement en voiture pour le ministère des Transports où allait se tenir la conférence. Pendant ce temps, l'avion du président du Conseil français, un Armagnac, atterrissait, il était dix heures, à l'aérodrome du Findel. Monsieur René Mayer, président de la Haute Autorité, se portait à la rencontre de l'appareil d'où descendait immédiatement, vous allez le voir, et avec un sourire optimiste, le président du Conseil. Les personnalités venues accueillir le président, c'est à dire monsieur Pierre Saffrant, ambassadeur de France, Christian Calmes, secrétaire du Conseil des ministres et Maurice Faure s'entretenaient quelques instants avec le président. Les journalistes à l'affût tentaient d'obtenir une déclaration, mais monsieur Mollet, on le conçoit aisément, n'avait pour le moment rien à dire, il préférait s'entretenir avec monsieur René Mayer à qui il serrait chaleureusement la main. Point de cérémonie spectaculaire, la rencontre de Luxembourg allait être une rencontre de travail et c'est pourquoi, là aussi, les voitures prenaient la direction du lieu même de la conférence. Devant le ministère des Transports, les employés des administrations prenaient quelques minutes sur leur emploi du temps pour assister à l'arrivée des hommes d'États. Toute la presse filmée semblait s'être donnée rendez-vous à Luxembourg et un amateur aurait eu de quoi s'occuper à recenser les caméras. Il y en avait de toutes formes et de tous prix. Vous les voyez ici s'agiter lors de l'arrivée de monsieur Guy Mollet qui est accompagné ici de monsieur Christian Pineau, son ministre des Affaires étrangères. Peu de temps après arrivait le chancelier Adenauer qui saluait les personnalités du Conseil des ministres et pénétrait à son tour dans la salle des conférences. Les caméras retrouvaient leur position de repos et une compétition s'engageait entre les membres de la presse pour tenter de pénétrer à l'intérieur du ministère. Nos cameramen étaient déclarés nettement vainqueurs et c'est ainsi qu'ils pouvaient surprendre autour du tapis vert monsieur Guy Mollet entouré de monsieur Christian Pineau et de monsieur Maurice Faure, monsieur Guy Mollet qui fume beaucoup pendant les conférences, et le chancelier Adenauer qui nous a paru plus reposé qu'au cours de ces dernières semaines. La conférence a abouti, nous le savons, ce mardi à un accord qui pourra servir de base à un traité franco-allemand: la Sarre sera rattachée à l'Allemagne dès le 1er janvier 1957, mais la France a reçu des compensations pour son économie, notamment par la construction du canal de la Moselle et une attribution de 80 millions de tonnes de charbon de la Warndt jusqu'en 1970. Dans le courant de la journée, le président du Conseil français, monsieur Guy Mollet, et le chancelier Adenauer, qui avaient refusé toute déclaration à la presse, nous avaient pourtant favorisés en ce sens qu'ils nous avaient déjà dit les espoirs qu'ils mettaient dans cette conférence franco-allemande et vous allez pouvoir entendre, en exclusivité, ces déclarations du président et du chancelier. Monsieur le Président, je voudrais vous poser une question: pouvez-vous me dire dans quel climat s'est déroulé cette rencontre et si vous pensez qu'elle apportera une solution aux problèmes en suspens?

[Guy Mollet] Il m'est plus facile de répondre à la première partie de la question qu'à la seconde. Le climat était vraiment un climat de compréhension et je suis certain que Monsieur le Chancelier sera d'accord avec moi pour estimer que sur l'ensemble des grands problèmes qui sont à l'heure actuelle posés au monde, nous avons pu confronter nos points de vue et constater que nous étions d'accord sur l'essentiel. Quant à l'issue de cette conférence, je ne peux que dire mon espoir.

[Journaliste] Je vous remercie beaucoup Monsieur le Président. Je vais poser la même question à Monsieur le Chancelier Adenauer. Mademoiselle, si vous pouvez poser la question.

[Traductrice] Könnten Sie uns sagen, Herr Bundeskanzler, in welcher Atmosphäre die Verhandlungen stattgefunden haben und glauben Sie, dass es auf der heutigen Zusammenkunft gelingen wird, die noch schwebenden Probleme zu lösen?

[Konrad Adenauer] Ich finde, dass die Atmosphäre, in der wir unsere Besprechungen, die sicher nicht nur auf das Saarproblem beschränkten, begonnen haben, ausgezeichnet waren. Voll von gegenseitigem Vertrauen und ich bin wirklich sehr zufrieden mit der Übereinstimmung in der Beurteilung der allgemeinen

Lage. Was nun die Saar angeht, ein sehr schwieriges Problem habe ich da, ich gehe sicher noch etwas weiter als Sie Herr Präsident, und sage nicht nur l'espoir, sondern eine starke Hoffnung, dass wir die Sache dort einst soweit fördern können, dass die zu Ende kommt.

[Journaliste] Merci beaucoup Monsieur le Chancelier. Je vais demander à Mademoiselle de bien vouloir traduire la réponse de Monsieur le Chancelier à l'intention de nos téléspectateurs.

[Traductrice] Je peux vous dire que je trouve que l'atmosphère dans laquelle s'est déroulée l'entretien était excellente et donne toute satisfaction. Quant à la deuxième question, je peux vous dire que je vais peut être encore plus loin que vous, Monsieur le Président du Conseil, en disant pas seulement que j'ai beaucoup d'espoirs mais j'ai un grand espoir pour réussir.

[Journaliste] Merci beaucoup Monsieur le Président, merci Monsieur le Chancelier Adenauer. Permettez-moi de vous remercier au nom du Journal de Télé-Luxembourg.